

ANNUAIRE
DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2002

Annuaire 2000-2001

Relations, représentations, confrontations : anthropologies du monde arabe

François Pouillon



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15294>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 465-468

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

François Pouillon, « Relations, représentations, confrontations : anthropologies du monde arabe », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2002, mis en ligne le 01 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15294>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Relations, représentations, confrontations : anthropologies du monde arabe

François Pouillon

François Pouillon, *directeur d'études*

Itinéraires d'Orient

- 1 REPRENANT la question des réseaux qui ont permis la construction, depuis le XIX^e siècle, d'une connaissance raisonnée sur les mondes de l'Islam méditerranéen, on a commencé par se situer en regard d'une lecture aujourd'hui dominante, celle de la mouvance dite « postcoloniale » ou « subalterniste », qui s'impose dans notre domaine à partir des États-Unis. Un numéro de *L'Homme* (« Intellectuels en diaspora et théories nomades », oct.-déc. 2000) nous a fourni pour cela les pièces d'un dossier plus divers et contradictoire qu'il ne semblait. Mais c'est en insistant sur quelques points critiques, ceux d'une attitude victimiste, unilatérale et évidemment utilitaire, que nous avons cherché, avec des succès divers, à appeler à plus de libéralisme critique dans l'approche de l'histoire de la connaissance. De différentes manières, cette position a été plaidée au cours de colloques tenus à Tunis (colloque « Savoirs du lointain et sciences sociales », Institut de recherche sur le Maghreb contemporain, mars 2001) et à New York (colloque « Franco-American perspectives on the colonial situation », NY University, avril 2001).
- 2 Une perspective critique allait de soi dès qu'on laissait les approches globalisantes, mettant l'accent sur les stéréotypes, et qu'on prenait au sérieux des parcours singuliers, qu'ils s'inscrivent dans le sens ou à contre-courant de l'entreprise coloniale. Nous ne nous faisons pourtant pas la part facile en choisissant de travailler sur des auteurs majeurs de la période coloniale : Robert Randau, par exemple, écrivain « algérien », à propos de qui Jean-Robert Henry (CNRS, Aix-en-Provence) a cependant souligné la différence que l'on devait noter entre temps historique et temps

littéraire ; dans un autre genre, Robert Montagne et Jacques Berque, qui restent tous deux des théoriciens majeurs de la sociologie de l'Islam, n'en avaient pas moins été à une époque ou à une autre inscrits dans la structure intellectuelle de la colonisation. Rendant compte de publications récentes que nous leur avons consacrées, nous avons eu l'occasion de traiter d'une telle ambivalence à l'occasion de réunions organisées notamment au Centre d'études en sciences sociales et humaines de Rabat - devenu entre temps « Institut Jacques-Berque » (table ronde « La construction sociologique de Robert Montagne », en novembre 2000 ; colloque « Jacques Berque, profils d'une œuvre », en mai 2001).

- 3 L'incertitude était plus grande encore quand on se plaçait à l'époque archaïque de l'ère coloniale, ou sur ses franges, avec ces fameux drogmans, interprètes de profession, qui eurent une influence considérable sur la formulation des identités et configurations régionales, ou ces originaux, passeurs en tous genre qui, tel Camille Rogier, « l'ami peintre » de Nerval et de Flaubert, furent des truchements professionnels entre sociétés européennes et orientales. Incertitude toujours avec les auteurs situés à l'aube de la conquête coloniale : Eugène Fromentin, humaniste au regard clair dont Barbara Wright (Université de Dublin) a repris les récits algériens ; Théodore Chassériau, dont l'iconographie « algérienne » a été lue par Peter Miller (Université de New York) en miroir des textes d'Alexis de Tocqueville ; Gérard de Nerval enfin, dont les images d'Orient, analysées par Guy Barthélemy (Université de Caen), font éclater tous les carcans de l'époque.
- 4 Le plus suggestif en ces matières fut de revenir aux itinéraires inverses, sur lesquels nous sommes aujourd'hui mieux informés, ceux d'Orientaux en Occident, et qui révèlent à leur manière la complexité de la procédure de voyage, comme entreprise à la fois individuelle et collective, institutionnelle et intellectuelle. Nous avons de la sorte repris les dossiers rassemblés autour de Khalil-Bey, ambassadeur de la Porte et riche collectionneur de *curiosa* (il avait été successivement l'acquéreur du *Bain turc* d'Ingres, et de ce tableau mythique de Courbet, aujourd'hui au musée d'Orsay, connu comme *L'Origine du monde* et qui représente tout simplement un sexe féminin). Dans cette direction, si l'on ose dire, contraire, on s'est attaché à plusieurs cas remarquables qui témoignaient tous de ce supplément d'âme que suppose l'entreprise de voyage : François Georgeon (CNRS, EHESS) est ainsi revenu sur le peintre ottoman Osman Hamdi, élève d'un maître de l'orientalisme académique, Jean-Léon Gérôme, reparti à Istanbul pour y fonder quelques institutions culturelles majeures comme le musée d'Archéologie ; Alain Roussillon (CNRS, Rabat) a proposé une mise en perspective de voyageurs marocains en France à propos desquels il avait animé un programme de recherche et d'édition ; Susan Miller (Université de Harvard) a repris le texte du voyage en France de l'ambassadeur marocain Mohammed es-Saffar, dont elle avait assuré l'édition et la traduction.
- 5 Une réflexion critique globale sur le problème de l'image en Islam a été conduite alors, sur des dossiers moins disparates qu'il n'y paraîtrait : l'interprétation des extraordinaires fresques des bains omeyyades de Qars Hamra, « château du désert » jordanien, grâce à la très erudite présentation de Claude Viber Guigue (CNRS) ; un écho à l'émotion provoquée par la destruction publicitaire par les talibans d'Afghanistan des Bouddha monumentaux de Bamyân, dont on a traité avec le soutien de Mireille Jacottin (musée national des Arts d'Afrique et d'Océanie, Paris) et de Nabila Oulebsir (Université de Poitiers).

- 6 Une approche concrète de l'acculturation des modèles et de leur dynamique identitaire a été ouverte par la présentation d'Omar Carlier (Université de Paris-I) à propos des lieux de sociabilité au Maghreb. Selon la même méthode des enquêtes sur des modèles dans la longue durée, nous avons repris l'enquête sur le cheval arabe, sur le terrain marocain cette fois. Cela a donné lieu à un exposé au colloque « Frontières culturelles en Méditerranée » à l'Université Mohammed-V (Rabat, mai 2001). Par parenthèses, des retours sur nos expériences d'enquêtes en Tunisie ont été présentés lors du colloque « Comparer » organisé à l'EHESS par l'Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman (IISMM, déc. 2000), ainsi que lors de l'atelier « Ernest Gellner » tenu dans ce même cadre (mai 2001).

Publication

- Éd. et présentation de Jacques Berque, *Opéra minora III. Sciences sociales et décolonisation*, Paris, Bouchène, 2001.
-

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie